espace expo

L'ÉTRANGER…

TECHNIQUE DE SURVIE

ALI ALBAZZAZ

Exposition du 14 novembre au 5 décembre 2019

La Fondation Mohammed VI de Promotion
des Œuvres Sociales de l'Éducation - Formation

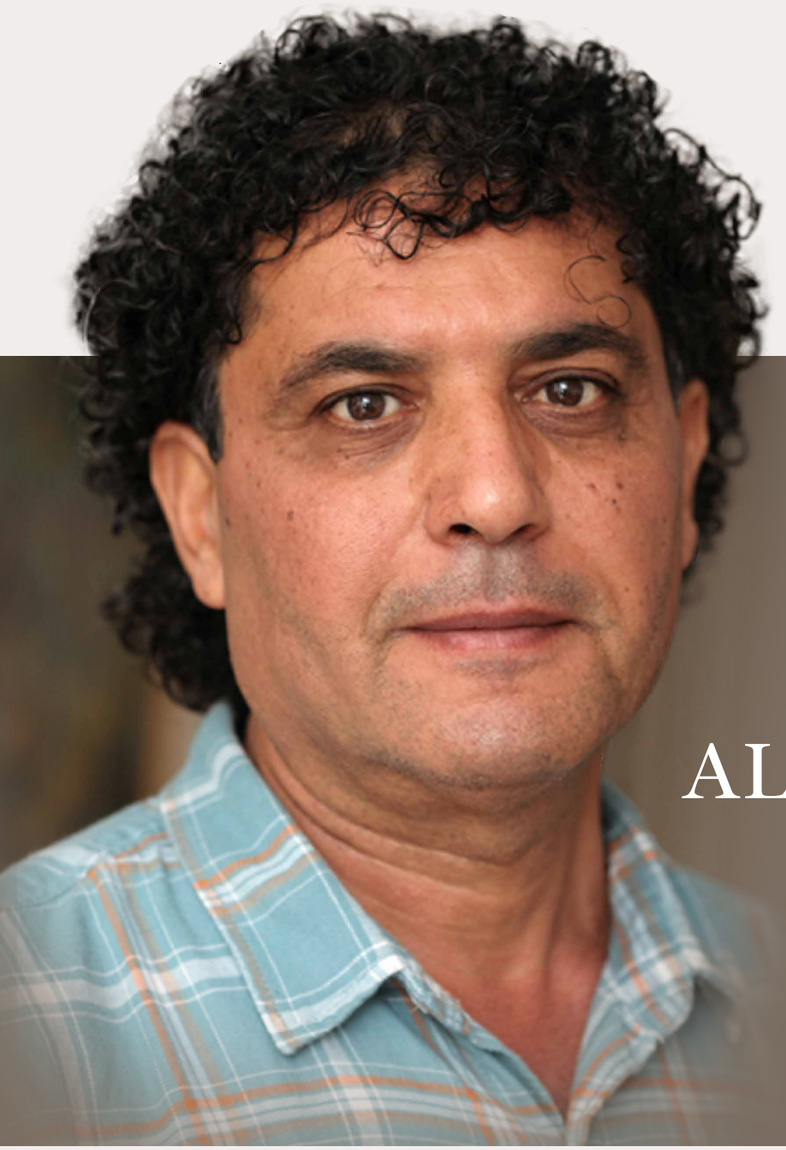
Organise l'exposition de l'artiste

ALI ALBAZZAZ

L'ÉTRANGER...
TECHNIQUE DE SURVIE

Vernissage
Le jeudi 14 novembre à 18h00
L'exposition se poursuivra jusqu'au 5 décembre 2019

espace expo



ALI ALBAZZAZ

Poète, écrivain et journaliste

ACTIVITÉS ARTISTIQUES

2014

Première exposition personnelle à la galerie «Neymar» au Centre Hollandais de Rabat.

2015-2019

- Participation à plusieurs expositions collectives au Maroc.
- Conception artistique de couvertures de livres et de logos pour diverses maisons d'éditions marocaines et arabes et diverses institutions arabes et hollandaises.

2018

Réalisation d'une installation en bois et en fer intitulée «l'émigré» au profit de la Fondation Est-Ouest à Rabat.

2019

- Réalisation du tableau «Mer et clé» accompagné d'un calendrier et d'un agenda au profit de la Fondation de la Pensée Arabe de Beyrouth.
- Publication du livre «Tel un déferlement, tel un présage, complaintes clownesques».
- Exposition à Den Haag au «Lake Theatre» lors du festival Mésopotamia.

ACTIVITÉS PRÉVUES PROCHAINEMENT 2020

- Exposition collective à la galerie Out In Field à Amsterdam.
- Publication d'un recueil de poèmes en néerlandais «Le jour et ses acolytes» (conception de la couverture et des dessins pour illustration).

L’étranger... technique de survie

L’étranger possède une capacité de travail, en tant que créateur et de par son existence, et qu’il exerce sur le monde, comme il permet à autrui de l’exercer sur lui. Il est susceptible de subir la dérivation en d’autres emplacements. De ce fait, il n’est guère protégé contre la diversité liée a l’origine et à l’identité, et se trouve à mi-chemin de tous les concepts.

L’écriture de l’étranger est liée à l’événement, et non à l’espace qui n’est pour lui qu’un travail de camouflage et intériorisation de la finalité.

L’étrangeté est l’attribut du vivant. Les étrangers viendront à travers nous. La familiarité est stable. Les étrangers comparaissent dans les textes.

L’étrangeté est un mouvement. La familiarité est stable, elle n’attend pas.

L’étranger n’est pas susceptible de disparaître. De même que ses tableaux. Il est parti prenante de l’art plastique, de la répitition, et du fait qui consiste à réordonner les objets de nouveau. L’étranger est sujet au renversement, à la reconversion, à l’instar des pensées.

Réinventer une vie

Ali Albazzaz a entrepris une expérience artistique propre qui est sujette à la contemplation effective, épurée et singulière, sur le bois, le contre-plaqué ou la toile. S’aidant de gammes de couleurs plutôt d’éclat terne, fabriquant des formes restreintes, mais selon une technique maîtrisée d’étalement et d’effacement, de montage et de grattage, montrant griffures et textures.

Sa vision artistique est marquée par la captation de ce qui est fané, laissé à l’abandon et à l’omission. Il leur réinvente de nouveaux lieux, des fonctions re-valorisantes et les dote d’un aspect artistique. Il n’hésite pas à réintégrer un morceau de clef, une portion de cadenas dans une toile ou dans un support en bois, un pan de jute. Ou tout élément susceptible d’ajouter une part d’ambiguïté signifiante à un univers préexistant.

Il ne cesse de chercher, et puisque la plume est toujours à portée de sa main, il renoue avec l’encre mais en allant, le temps d’une pause, vers l’art graphique. Cet art entre deux. L’écrit et le peint. Encore ce penchant vers les traces. Comme quoi l’impression demeure intacte tout en variant les supports et les genres.

Par **M’barek Housni**
Écrivain et chroniqueur

Voyage dans le temps

Quand on parcourt les œuvres de la nouvelle expérience artistique contemporaine de l’artiste iraquien Ali Albazazz, on se trouve frappé par cet artiste de l’âme, du présent et du passé, hanté par l’inconnu. Sa création est faite avec de l’émotion transmise à travers ses installations de gravures sur bois, sa peinture abstraite qui indique une contemporanéité conceptuelle. Ses œuvres relatent les étapes d’un voyage dans un temps irréel, et en des lieux dont la présence est portée par le thème de l’étranger (l’inconnu). Cet inconnu comme pratique et comme émotion, dont l’esprit caractérise l’espace artistique contemporain. Ce qui indique aussi une métamorphose plastique dans le l’espace-temps de la création.

Par **Dr. Brahim Ben Nabhane**

Figures de l'étrangeté chez Ali Albazzaz

Celui qui a compris ce que signifie la vie dans la pensée humaine, vie d'abord, identifiée à l'amour et à la tragédie de la mort, comme disait Hegel, celui qui a la synthèse des deux en comprenant que l'historicité de l'œuvre d'art signifie son caractère tragique et sublime, celui-là peut se confronter à la principale énigme de la vie, de la «détérrétorialité», à savoir, la disjonction et la connexion en même temps entre les deux figures de l'existence sous sa forme spirituelle et esthétique. Sous cet angle s'inscrit le travail artistique d'Ali Albazzaz, en offrant l'aspect d'une tragédie infinie de recherche répétée pour surmonter la fragmentation, la rupture de l'action humaine, en particulier, celle de l'étranger. Cette tragédicité dialectise fortement le sens de l'histoire personnelle et impersonnelle englobée par l'auto-détermination artistique d'une pensée rigoureuse qui découvre dans l'œuvre d'art la présence active et la nécessité du «Logos infini» comme disait B.Tuschling. Ici, la gravure sur acier ou sur bois par incision ou creusement (procédés variés linographie ou en ciblé) donnent lieu à des espèces d'estampes encadrées par Plexiglas fonctionne comme un «pis-aller» au déracinement qui hante la pensée de l'étranger. En effet, l'art ici rachète l'histoire de l'étrangeté et en détermine le sens ultime. Il met aussi en évidence supériorité sur la pratique historique du temps en recyclant l'éphémère.

Dans le spectacle de l'histoire de l'étranger, dans le désarroi du foi intérieur, infligé par la déteritorialité, Ali Albazzaz affronte une angoisse mortelle de s'exprimer, toutefois, imprégnée d'une passion de vivre qu'il nourrit par l'amour d'autrui, la fraternité, la création ; une reconquête de soi dans l'univers, l'apprivoisement et le dépassement de la hantise de l'oubli, enfin par une foi ardente en la vie. De là, nous induisons par ricochet que l'œuvre d'Ali Albazzaz laisse transparaître des traits d'esprit humaniste. Pour lui, la dialectique, c'est la vie. Autrement dit, penser le monde sans la dynamique des contradictions, c'est la mort. Pour l'artiste, le vide existentiel dont souffre le déraciné se transforme en matière et la matière se transforme en non-matière lumineuse et abstraite par la seule dynamique des contradictions. On pourrait surtout discuter des catégories opposées comme le lié et le délié, l'un et le multiple, le lent et le rapide, bref le néant et l'existence. De là, chez l'artiste, la vie se fonde sur le mécanisme de la dégénérescence, de l'altération, de la mort (apoptose), que le vivant est en permanence destruction des structures. En fait, les estampes produites font de la matière une structure issue du vide. Ici, la conservation de l'éphémère devient un produit de sa transformation. Pour désirer la vie, il ne faut pas seulement la conserver, mais l'inventer. Dans ce jeu de la présence/absence, la conscience de soi se vise elle-même. L'œuvre de l'artiste devient la véritable perturbation affectant les rapports préétablis valorisants de l'œuvre et de la mort. Par ailleurs, Ali Albazzaz n'a jamais renoncé aux visions des origines, et cela malgré une trajectoire en apparence marquée par l'ambiguïté, par des oscillations entre le potentiel de questionnement, la dimension théorique de l'art et son côté générateur d'émotions pures dans la vie. Ainsi, la quête nostalgique chez lui s'accomplissait sur le mode d'un jeu avec les codes culturels et esthétiques. Encore est-il que les vestiges parcellaires des supports matériels déployés témoignent d'une manière lacunaire de cette existence tragique. Ali Albazzaz, construit dorénavant l'identité en puisant dans le réservoir visuel et esthétique ancré dans la mémoire archétypale de l'étranger. Ce dernier s'incarne symboliquement comme miroir réfléchissant l'histoire de tout immigré. Cependant, un fil conducteur demeure, la volonté de repenser les gestes et de recréer les objets de la scène déterritorialiste. A force d'arranger la matière et les souvenirs, l'artiste altère finalement le rapport au réel au point de ne fabriquer que des œuvres idéalisées. Son art permet d'arranger visions et fantasmes sur les imprévus du hasard artistique. Le rapport à l'affectif s'est déplacé de soi à la manipulation des matières enrouillées, et à leur agencement. La dimension temps/vécu/souvenir a cédé la place à l'intemporalité artistique. Ces gravures sont un voyage artistique au parfum nostalgique. L'artiste ne cesse de partir, de revenir, en rêvant de pays inconnus. Alors comment maintenir ce mouvement qui, le mettant au dehors, le transforme de l'intérieur, le rend, en quelque sorte hanté par l'inhabitable, pour n'importe quel lieu ? Si la patrie de l'artiste est l'art, la poésie, on dirait qu'il a tenté d'explorer cette patrie aux limites de sa représentation spatiale, de sa capacité de parcourir des différences. Ali Albazzaz s'est donné une tâche : libérer en lui l'énergie de l'errance, du dehors. «L'extranéité» est une mise à l'épreuve dans un contexte intolérable. L'artiste en tant qu'exode doit gagner le chemin de sa différence selon une promesse de transfiguration. Mais l'apparition sur surface n'est-ce pas déjà disparition ? Souvenirs, possibilités de visualiser le déjà apparu dans ce jeu des traces, des traces sous traces que constitue le cheminement de l'œuvre, son sillage dans la vie, la mort et la survie selon les dires de Khatibi ?

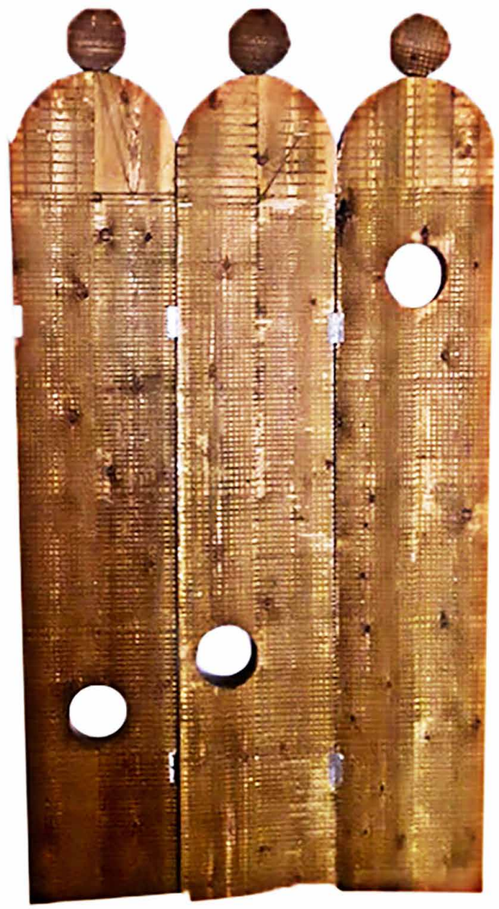
Somme toute, l'œuvre d'Ali Albazzaz est un poème à l'interpréter, un récit aventureux que nous lisons à mesure que le temps le traduit pour nous.

Par **Hassan Laghdach**

Visage à deux faces 1
Technique mixte sur fer
70/50 cm

Visage à deux faces 2
Technique mixte sur fer
70/50 cm

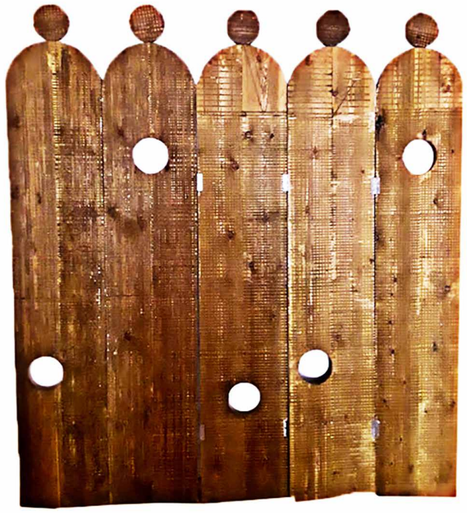
Corps avec cercle
Technique mixte sur bois
210/40 cm



Trois corps
Technique mixte sur bois
210/60 cm

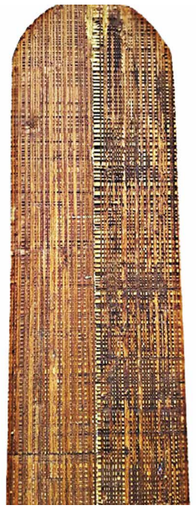
“أنـا قـادمٌ من وَحــدتي...
أنــا ذاهـبٌ إلى وَحــدَتي
Je viens de ma solitude,
et vers ma solitude, je pars”

L’étrangé
Techinque mixte sur bois
210/200 cm



L’étrangé
Techinque mixte sur bois
210/200 cm

L’émigré
Technique mixte sur bois
210/40 cm



تفصيل عمل /
Fragment

“الغرباءُ، هم، فروعُ الأشجارِ يحملون البراعمَ
Les étrangers sont des branches d’arbres
qui portent des bourgeons”

Le graphique

Le graphique offre diverses possibilités que ne possèdent pas les tableaux “classiques”. Il permet d’avoir du côté esthétique une variation de styles et l’émergence de l’inattendu lors de la création. De même que du côté artistique. Et ce, grâce à son lien étroit avec la technique, qui permet actuellement à ce qui est lésé et négligé de dépasser l’idée dominante de la main mise du seigneur, des autorités et des centres de pouvoir. Car le graphique s’appuie directement sur la copie victorieuse sur le modèle, par son côté artistique, et il triomphe politiquement sur le chef suprême. Il s’agit là de cette même idée sur laquelle se sont penchés les philosophes de la différence qui privilégient le “simulacre”.

Le graphique est issu d’un travail assisté par l’expérience et de l’accumulation. Le hasard lui permet la rencontre de la découverte première, de l’étonnement premier, comme l’étranger qui ne cesse d’expérimenter et d’accumuler les œuvres. Ainsi, le graphique est contraire à l’icône, au tableau unique. C’est-à-dire ce qu’on appelle les différences similaires. En littérature, il va à l’encontre de l’écrivain iconique et l’écriture iconique.

Sans titre 1
55/55 cm

Sans titre 2
50/40 cm

Sans titre 3
25/25 cm

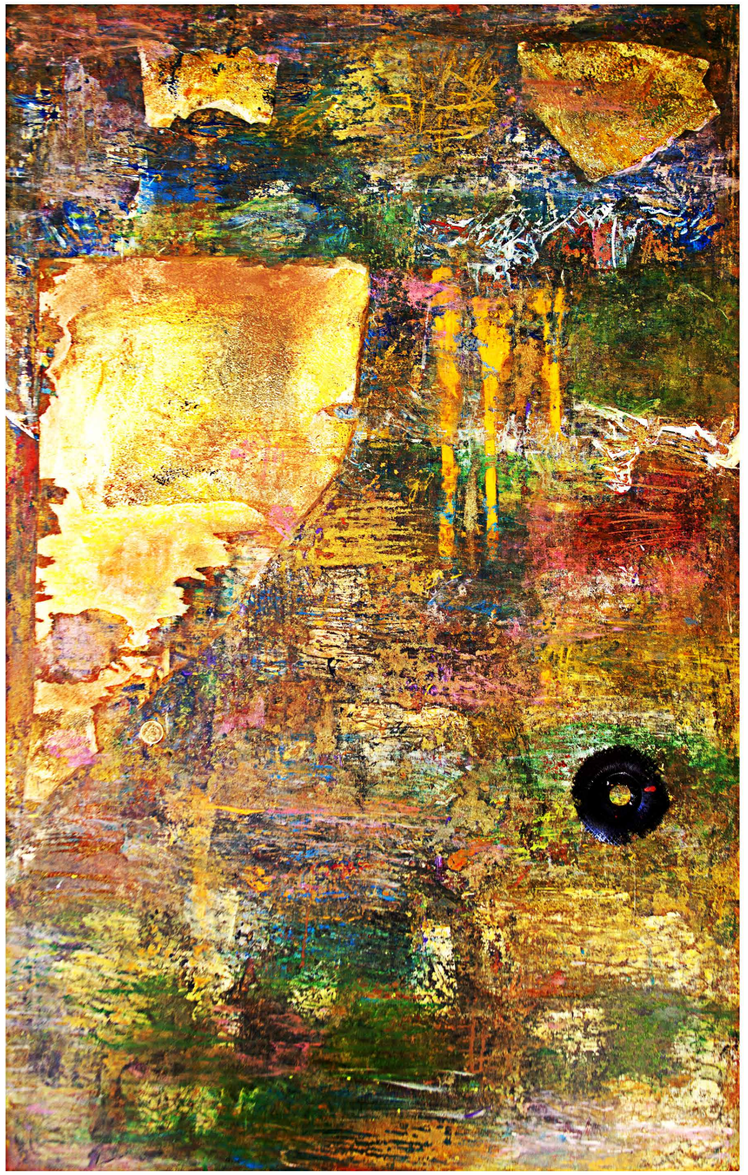
Sans titre 5
25/25 cm

Sans titre 4
25/25 cm

Sans titre 6
25/25 cm

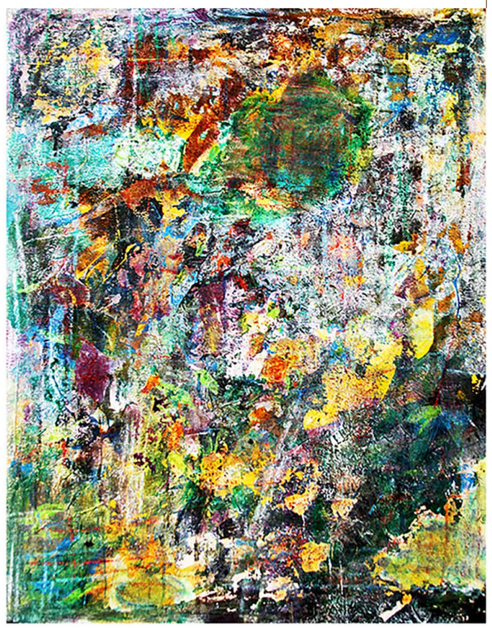
Sans titre 7
25/25 cm

Sans titre 8
25/25 cm



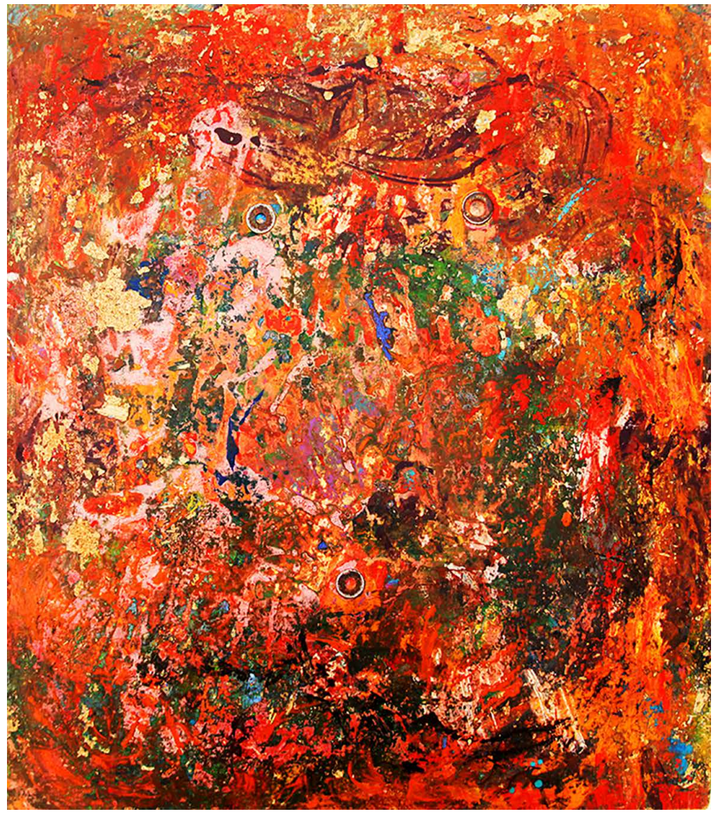
Métamorphose
Technique mixte sur bois
120/75 cm

Mer et clé
Technique mixte sur bois
120/75 cm



Sans titre
Technique mixte sur bois
95/75 cm

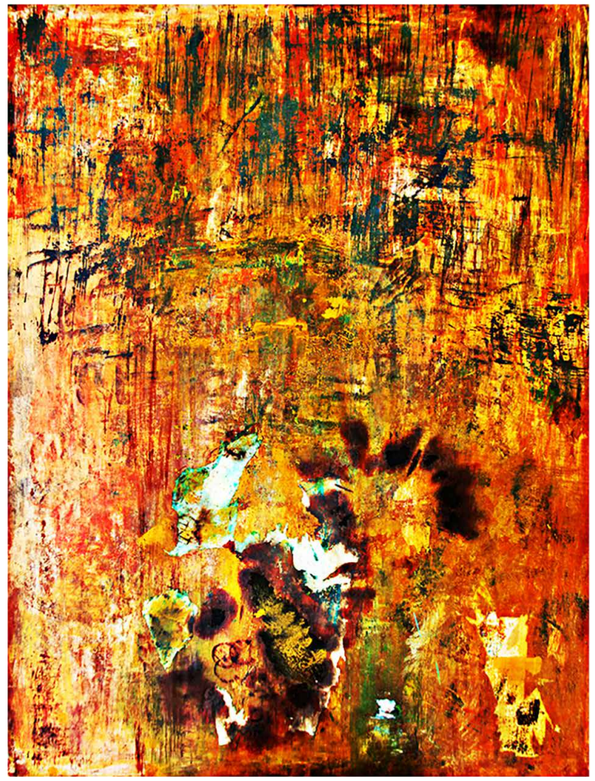
Érosion
Technique mixte sur bois
50/45 cm



Désir
Technique mixte sur bois
50/45 cm

Formes
Technique mixte sur bois
50/45 cm

Rayonnement
Technique mixte sur bois
95/65 cm



Fer
Technique mixte sur bois
95/65 cm

Ville
Technique mixte sur bois
90/70 cm

Porte 1
Technique mixte sur bois
60/45 cm

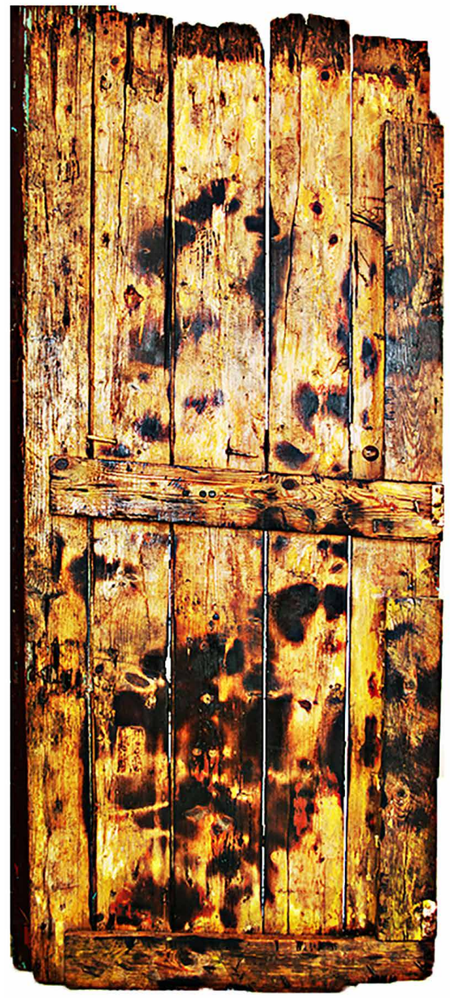
Porte 2
Technique mixte sur bois
60/45 cm

Porte 3
Technique mixte sur bois
60/45 cm

Porte 4
Technique mixte sur bois

Porte 5
Technique mixte sur bois

Porte 6
Technique mixte sur bois



Porte 7
Technique mixte sur bois

الكرافيك

يمنحُ الكرافيك إمكانات متنوّعة، تفوقُ ما تعرضُه اللوحة «التقليدية»، فمن جهة جماليّة، هناك تنوّعُ الأساليب واستخدامُ غير المتوقع استعماله. ومن جهة تقنيّة، يستندُ الكرافيك مباشرةً إلى النسخ الغالبة للنموذج، والمنتصرة على القائد الأوحد سياسياً، وهي ذات الفكرة التي انشغل بها فلاسفة الاختلاف، منتصرين «للسيمولاكر». وذلك لارتباطه بالتقنيّة، التي بفضلها راهناً، استطاع المظلوم والمهمل من تجاوز فكرة السيد والسلطات والمركزيات.

الكرافيك، هو، فنّ التجربة والخبرة المتراكمة، يخضعُ بفعل المصادفة للاكتشاف الأوّل والدهشة الأولى مثل الغريب -في تجربةٍ وبناءٍ- وهكذا، فالكرافيك، ضدّ الأيقونة، وضدّ اللوحة بنسخةٍ واحدةٍ. فنّ الاختلافات المتشابهة. وفي الأدب، هو ضدّ الكاتب الأيقوني والكتابة الأيقونيّة.

Porte 8
Technique mixte sur bois

Porte 9
Technique mixte sur bois
60/45 cm

من أجل ترحالٍ دائمٍ للمعاني

بهندسةٍ متنوّعة، يطلُّ علينا الفنان العراقي على البزّاز بأعماله الإبداعية وبرؤية واعيّة في التوظيف وعمق جماليّ من منظور معرفيّ صارمٍ، له علاقة متينة مع الشعر والفلسفة. فالأسلوب الفنيّ للحفر، الذي يميّز أعماله يرتكزُ على التجريب. لأن الفنّان يؤمن بالعمل غير المكتمل، كتقنيّة فنيّة خالصة. فالحفر على الخشب كتقنيّة، يرتكز على أجزاء عدّة، ملتصقة بعضها ببعض بواسطة كلابات. ترمزُ الأجزاء إلى الرحلةِ والتشتتِ والقطيعة، التي يعاني منها الإنسان الغريب أو المهاجر. وفي المقابل، تبدو هذه الأجزاء ملتئمة، كأنّها في وحدة، تتوخى التوق إلى أرض خاصة بالغريب، برغم التشتّت والمستقبل المجهول. فالأوطان، هي ليست، الأرض التي نتصوّرها في خيالنا، والتي نعيش فيها، بل هي بحسب قول الفنّان علي البزاز: الأوطان، هي أرض جامعة لكلّ شيء، وفيها أي شيء من الغريب أو المهاجر. وقد تعني رمزياً أيضاً، بمعنى الكتب والفن والمرأة والأصدقاء وأشياء أخرى بديلة للحياة ومعادلة للرحلة والسفر في الآن ذاته. وهكذا فعلي البزاز يصنع له تقنيّة خاصّة به وبالغريب، تُغطي كلّ مسند اللوحة من دون فراغ عبثي. كما يستمرّ في عمله مُعزّزاً الحفر على الوجه والقفا (موضوع تجربة سابقة له يعود إلى العام 2014)، فللوجه والقفا في تصوّر الفنان، دلالة على الالتباس في شخصيّة الغريب. فلا نعرفُ تقنياً ولا جمالياً، في أي جهة من العمل، يكمن الوجه، وفي أي جهة أخرى يكون القفا. لكن، تبدو تقنيّة الحفر على الوجه مختلفة عن القفا تماماً، وبالعكس أيضاً، وإن بدت متشابهة للناظر ظاهرياً.

يتعزّز وجود هذه الأعمال، بتقنية الاشتغال على المتلاشيات الحديدية كذلك، فتدوير المهمل وتعتيقه لتقديمه كلوحة فنيّة، هو احتفاء بالمتلاشيات وجعلها بمركز الثروة والأبّهة والجاه، وذلك من خلال تأطير المهمل بزجاج بلاستيكي، والغاية منه، هو التسامي بالمتلاشي والصعود به إلى دورة حياة جديدة. ذلك الاشتغال يعمل بفكرتين متضادتين وهما:

أوّلاً

الاشتغال بواسطة أدوات الزمن؛ مسايرة ومعاونة لها، وهي، الحكّ والاندثار والزوال، أي ما يفعله الزمن على البشر والأشياء، (المرض والموت) أو على الموجودات (الاندثار ثم الاختفاء)، أي، الاتفاق مع الزمن والسير معه في اتجاه النهاية الحتميّة للوجود.

ثانياً

الاشتغال الضدّيّ لما يريده الزمن، أي السير ضدّ إرادة الاندثار والتلاشي والموت، حيث يعمل الفنان بإعطاء أشكالٍ للحديد (وجوه وآثار) ثم يقوم بتأطير الحديد في إطار بلاستيكي، بمعنى المحافظة عليها وتقديمه معافىً شاخصاً ومعاكساً للاندثار، الذي يريده الزمن من الأشياء. والسؤال هنا لماذا تأطير الحديد بالزجاج؟ المعروف، أنّ الصدأ يستمر ويستجيب للتفاعل مع الهواء، أي يسير إلى العدم، وهذا ما يريده الزمن من الوجود. لكن التأطير يحفظ العمل من الصدأ والتلاشي المتراكم، كما يقدّمه لاحقاً، بالصورة ذاتها، التي انتهى منها الفنان، بمعنى الذود والإبقاء على العمل الغريب، بعكس ما يريده الزمن، وهكذا، يتمّ تقديمه في صورة الحياة، وفي رفعتها الكاملة.

الطموح نفسه اذن، وإن اختلفت الركائز وأدوات الإنجاز، أي أن الفنان يريد إضفاء شحنات وجدانيّة على تمظهرات الواقع باطنياً وظاهرياً معاً، بما يعيد ترتيب ممكناته على نحو مفارق وجديد وسامٍ. إنّ الإمساك بالهارب من الأثر على نحو تجريدي، هذا المنسي في الذات والموجودات، هو ما يسعى من خلالها علي البزّاز إلى خلق أبعاد وهمية تنفتح بغموضها الجميل على الدلالات كلّها. ولتحقيق هذا الغرض، يلجأ الفنان إلى توليفٍ لوني، يتنامى بهيئة طبقاتٍ متراكمة، بفعل الخدوشات والنتوءات والتنضيد في حركة دائبة، تبحثُ دائماً عن مستقرّ لها، تتفق مع رؤية الفنان والمتلقي معاً.

وعليه، فالفنان يسعى إلى تصفية الفعل التشكيليّ من شوائب ثقافة الاستهلاك، عبر موقف مغاير ومستفزّ لأنماط مبتذلة. وعندما يعملُ على مشهدة السلوكات اليومية للغريب (من خلال مرايا الذاكرة وجدلية الحضور والغياب) فهو يرفض تمجيد الفنان، ووحدة الفنون الجميلة أيضاً، ورافضاً حدود العلاقة بين الفن واللا فنّ، أي بين الواقع والفنّ. كما يساءل في الآن نفسه، مضمون العمل الفنيّ في زمننا الراهن. إنّ مساءلة الفنّ كفكرٍ، ستؤسّس نمطاً فكرياً خاصّاً، لاستشراف أي مشروع فنيّ هادف.

بقلم **حسن لغدش**

الغريب... تقنيّة للبقاء

يمتلكُ الغريبُ قدرةً على الاشتغال إبداعاً ووجوداً، يشتغلُ بها على العالم، ويسمح لغيره بالاشتغال عليه، هو قابلٌ للاشتقاق إذاً. غير محصَّنٍ من تنوّع الأصل والهوية، يكمنُ في الوسط من كلّ المفاهيم. تتّصلُ كتابةُ الغريب بالحدث، وليس بالمكانِ الذي هو بالنسبةِ إليها تمويهُ استعمالٍ وتبطينٌ غاية.

الغربةُ صِفةُ الحَيّ. الغرباءُ ماثِلون في النصوص. الغربةُ حركةٌ، حدثٌ قادمٌ. الأُلفةُ مستقِرَّةٌ، لا تُنتظَرُ.

لا يتعرّض الغريب للاندثار، رسوماته كذلك. إنّه في صميم التشكيل والإعادة وترتيب الأشياء من جديد، الغريبُ في غاية الانقلاب والتقلّب مثل الأفكار.

سفر عبر الزمن

في أعماله المتعدّدة والمختلفة، اختار «البزّاز» الاشتغال على التقابل المفهومي والتقنيّ، من حيث قلب تقنيات الحفر، فالمعتاد أنّ للحفر أساليب متعدّدة، ولكنّه اختار الحفر على الخشب ليكون عمله الفني، اشتغالاً على تحويل المفهوم، من الذهن إلى الأثر الفنيّ، هذا الأخير الذي وصفه بالغريب. ربّما هو غريب في بقائه وتوليفه لهذه الأخشاب المهملة التي ارتحلت لتكون نوافذ وأبواباً، أو ربّما مسارات تشكيليّة تهمل قيمة المادة وتتحدث عن قيمة التقنية. فعند النظر في عمله، نلمحُ ذلك التكوين والتوليف؛ فالعمل الواحد يتكوّن من عدّة أجزاء خشبية، قد حفر عليها خربشات ومسارات كنعرجة وأخرى متقاطعة وأخرى اتخذت التركيب من الأسفل صعوداً نحو الأعلى. ليشكّل الخط مساره نحو العمق الغائر ويبرز قيمة المادة الطبيعية.

...جاعلا من التقنية وحدة للتعبير التشكيلي، ضمن عمله الوجه والقفا. يقول إن «الوجه والقفا، دلالة على الالتباس في شخصية الغريب، فلا نعرف تقنياً، ولا جمالياً، في أي جهة من العمل، يكمنُ الوجه، وفي أي جهة ثانية، يكون القفا.»

...الباب، هو مصدرا للسكينة وباحة للمرور، هو باب يحمل عديد الرمزيات كدلالة السفر والانتقال والمرور والتحوّل من فضاء الى آخر. يقول فليب سرينج «إنّ الباب، هو، أساساً رمز العبور، لا بل وحتى الاتصال، وغالبا ما ترِدُ مسألة الباب الضيق.» ويرى مرسيا الياد، «إنّ العبور من الضيق أو من بين صخرتين متلاصقتين تقريباً، كان امتحاناً تلقينيّاً، ينتمي إلى أسطورة البحث عن بلد متصاعد». تبعاً لهذا، يمكن أن نحيل إلى أنّ دلالة الباب الذي اشتغل عليها «البزّاز»، تعبّر عن باب تشكيلي أيقوني ذو كنايةً رامزة للعبور والسفر نحو صياغة بصرية معاصرة.

بقلم **إبراهيم بن نبهان**

تقفي الأثر عند علي البزّاز

يشتغلُ الفنان علي البزّاز على الخشب والخشب المرقق contrepalqué والقماش، مستعيناً بسلسلة ألوان مختارة، وبشكل إرادي، في غالبيتها جهة الدُّكنة، ومُختلِقاً أشكالاً مُقتصرةً، كمّاً وتنوّعاً، لكن دوماً حسب تقنية تَمَكُّنٍ عاليةٍ، تعتمد على مَد اللون وبسْطِه، وعلى سلوك المحو، كما تستند على التركيب والحَكّ، ممّا يُظهر الخُدوش المستحدثة والجغرافيا التضاريسيّة التشكيليّة الصغيرة المُكوِنَة.

«أليس اللونُ موجوداً، لكي يُدلي وبضربةٍ واحدة بكل عمقه داخل خطاب اللوحة» ؟ كما كتب الشاعر الفرنسي الكبير إيف بونفوا.

اكتسى الخطابُ لدى الفنان ومنذ البداية، بزي مُقاربة ذات معنى حول تقّفي الأثر..

...لا يتردّد الفنانُ في إدماج كلّ جزءٍ من مفتاحٍ أو قطعةٍ من قفلٍ في اللوحة، أو على سند خشبي، أو في قطعة خيش. أو أي عنصر آخر، يُمكّن من إضافةِ قدرٍ من لُبْس مرغوب فيه، وذي معنى لكَونٍ موجود قبلاً

فينبني عملُ الفنان علي البزّاز على مهمّة التدوير الانبعاثي للزمن، بفعل قوّة الفن التشكيلي من خلال العمل على الأجزاء المرميّة، المدعوكة، القابِلة للاندثار والمعرّضة لفقدان النظارة، فتظهر وهي في تألقٍ وحضورعند الجهة الأخرى للنور. هي، سوى دورةٍ في سلكِ حياةٍ لما هو مرئي.

لا يتعلّق الأمرُ بالنهاية الحتميّة فقط، وإنّما يرتبط أيضاً، بما يسبِقُ لكل بداية جديدة.

...لا يَنبي هذا الفنان من البحث، لطالما لا تفترق يده عن قلم الكتابة، فهو يستعيدُ العلاقةَ بالحبر، ليس لتحرير نصٍ أدبيّ شعريّ في فترة توقّف إرادي، بل لخوض مغامرة فن الغرافيك. هذا الفن المُتموقع بين مجالين إبداعيين، المكتوب والصباغي. هو ميلٌ آخر نحو الأثر. أي أنّ البصمة المنطبعة، ستظلُّ سالمةً من دون التغاضي عن تغيير المساند والأنواع.

بقلم **مبارك حسني**
كاتب وناقد مغربي

الأنشطة الفنية

علي البزّاز

شاعرٌ وكاتب
ويشتغل بالصحافة

2014

أقام معرضَه الشخصيّ الأوّل، في رواق المركز الهولندي «نيمار» في الرباط.

2019-2015

- شاركَ بمعارض جماعيّة متنوّعة في المغرب، هولندا، العراق.
- صمّمَ أغلفة ولوغوات لدور نشر مغربيّة وعربيّة، ولمؤسسات عربيّة وهولنديّة.

2018

أنجزَ نُصباً تركيبياً من الخشب والحديد، بعنوان «المهاجر»، لمؤسسة «شرق-غرب» في الرباط.

2019

- نُشرت لوحته «بحرٌ ومفتاح»، بتقويم سنوي، وكذلك بأجندة، لمؤسسة «الفكر العربي» في بيروت.
- صدر كتابُه «كالزحف كالنذير، مُهرّج في شكواي»، مع رسوماته ولوحة الغلاف.
- أقام معرضَه في دنهاخ «لاك ثياتر»، مهرجان «ميسوبوتاميا».

تحت المساهمة

2020

- معرض مشترك في غاليري في أمستردام Out IN THE FIELD.
- إصدار كتاب شعري بالهولندية «النهار وأتباعه» (يضم رسومات الفنان وتصميم لوحة الغلاف).

مؤسسة محمد السادس للنهوض بالأعمال الاجتماعية للتربية والتكوين،

تنظم

معرضا للفنان التشكيلي

علي البزّاز

تحت عنوان

الغريب... تقنيّة للبقاء

الخميس 14 نونبر على الساعة السادسة مساء

المعرض مستمر إلى غاية 5 دجنبر 2019

espace expo

شارع علال الفاسي، مدينة العرفان، حي الرياض - الرباط

espace expo

الغـريـب...
تقنيّـة للبقـاء

عـلـي البـزّاز

مـعـرض من 14 نونبر إلـى 5 دجنبر 2019